



Réussir sa vidéo de croisière **Attention, ça tourne !**

Texte Laurène Coroller.

Que vous soyez débutant ou amateur averti, sachez qu'il existe aujourd'hui de nombreuses façons de réaliser des vidéos en croisière et sans forcément beaucoup de moyens ou de connaissances techniques. Toutefois, il est indispensable de connaître quelques règles de base, qui s'appliqueront dès l'achat de votre matériel. Voici les cinq commandements du caméraman embarqué.



B. DUQUEINE

1 AVEC LE BON MATERIEL, TU EMBARQUERAS

Que vous partiez en croisière vers les îles bretonnes ou que vous vous embarquiez pour une traversée de l'Atlantique, rien ne sert de s'encombrer, surtout avec du matériel qui vaut cher. Pour réaliser de belles vidéos, vous pouvez facilement vous limiter à deux ou trois appareils. Pour les choisir, retenez que votre principal critère d'achat, c'est la polyvalence.

Pour les débutants:

Appareil photo. Canon, Sony, Lumix, caméra, Reflex, hybride... Difficile de faire un choix face à une telle offre. Longtemps utilisé pour la vidéo amateur, le caméscope est de plus en plus boudé par le public. Et pour cause. Le

boîtier numérique offre aujourd'hui une qualité cinéma avec un poids et un encombrement réduits tout en gardant la possibilité de passer en mode photo. Par exemple, chez Canon, le 700D avec son écran orientable (499,99 euros, boîtier nu) nous a séduits par ses très bons résultats (vidéos en full HD) et sa facilité d'utilisation. Si vous n'êtes pas à l'aise avec la mise au point manuelle, la technologie Hybrid AF vous permettra de conserver le point en continu. De plus, le microphone intégré permet de capturer un son de qualité correcte. Pour réaliser des interviews ou des bruits d'ambiance, on vous conseille tout de même de vous équiper d'un micro externe qui estompera les sons parasites de type vent, moteur... Côté objectif, on opte pour un EF-S 18-135 mm qui, avec son zoom polyvalent et son stabilisateur d'image dynamique, offre un large spectre d'utilisation. Prix: environ 400 euros. Dans la catégorie des compacts, le RX 100 Mark III de chez Sony est souvent préféré par les globe-trotteurs. Écran inclinable à 180 degrés vers le haut (idéal pour les autoportraits), stabilisateur d'image sur cinq axes, ce compact est doté d'un objectif 24-70 mm lumineux et d'un capteur (le plus grand sur le marché des compacts) qui vous feront bénéficier d'une grande qualité d'image, même dans des conditions très sombres. Son prix: 556 euros. A noter que ces appareils ne sont pas étanches! Évitez donc de vous amuser à filmer par gros temps, sauf équipement ad hoc.

Caméra étanche. Un mouillage en Corse, une plongée avec les tortues en Guadeloupe, une virée humide dans les Anglo-Normandes... Pour ne rien rater de tout cela, l'appareil indispensable, c'est bien évidemment une caméra étanche. GoPro, leader sur le marché de la vidéo de sport, propose la Hero Session à 169,99 euros. A ce prix-là, pas d'écran bien sûr mais une caméra étanche jusqu'à 10 mètres de profondeur sans boîtier avec la possibilité de récupérer les images directement sur votre téléphone via l'application GoPro. Ajoutez-y un ou deux accessoires de type poignée flottante et ventouse pour compléter votre pack. Ce qui vous permettra de varier vos plans en positionnant votre caméra sous la ligne de flottaison par exemple ou dans le cockpit pendant que vous êtes à la barre.

Autre possibilité moins onéreuse: utilisez votre téléphone. De plus en plus, nos smartphones nous offrent une qualité d'image exceptionnelle (entre 12 et 16 MPx) avec une utilisation ultrasimplifiée. Alors plutôt que d'investir dans du matériel cher, composez-vous un équipement spécial smartphone. Pour varier vos plans

Jamais sans mon smartphone

Lors de la dernière édition du Vendée Globe, les concurrents, qui avaient l'obligation d'envoyer des photos et vidéos à terre, étaient tous équipés d'un système de vidéo embarqué. Sébastien Josse qui a bénéficié de l'expertise de Yann Riou (média man lors de deux éditions de la Volvo Ocean Race et à bord de Spindrift sur la tentative de record du Trophée Jules Verne) disposait lui d'un système de vidéo intégralement géré depuis un iPhone 7 limitant le poids de son matériel de tournage et de montage à son seul téléphone, plus deux caméras installées dans son IMOCA. Quand on vous dit que le téléphone seul peut suffire!



YANN RIOU/GITANA SA

par exemple, le fabricant de mini-objectifs Pixter propose un «pack starter» contenant un objectif ultramacro (prise de vue de détail), un grand-angle (champ de vision extra-large) et un fisheye (pour un effet arrondi original). Prix: 89 euros (compatibles sur tous types de smartphone). Autre élément indispensable: la coque étanche. Case Proof en propose une à 69 euros, utilisable jusqu'à 3 mètres de profondeur pendant une heure. Vous pourrez ainsi tourner des scènes sous l'eau sans craindre d'abîmer votre téléphone. En revanche, si vous choisissez le tournage avec votre téléphone, la batterie se déchargera deux fois plus vite qu'en utilisation normale. Ce qui peut être gênant si vous n'avez pas de quoi le recharger. On complétera donc le pack «nomade» avec un chargeur externe, de préférence rechargeable à l'énergie solaire (à partir de 15 euros) et d'une perche à selfie (à partir de 5 euros) pour prendre de la distance et tourner des plans depuis l'extérieur du bateau, si votre bras télescopique est suffisamment long pour cela.

Stabilisateur. Pour éviter de donner le mal de mer à vos spectateurs, avoir un stabilisateur est un réel plus. L'un des meilleurs du marché est sans doute l'Osmo de la marque DJI. Grâce à son système de stabilisation trois axes, plus aucun tremblement n'apparaîtra sur vos images. Cette petite poignée (vendue avec ou sans caméra intégrée) fluidifie les mouvements et déplacements donnant un effet professionnel à vos scènes. Contrôlée



Grâce à son écran rotatif, le Canon 700D permet de regarder ce que l'on filme même si l'on cadre sur soi.

POUR CHOISIR DU MATERIEL, LE CRITÈRE PRINCIPAL, C'EST LA POLYVALENCE.



Le stabilisateur à main DJI Osmo fait le bonheur des amateurs comme des professionnels grâce à son système de stabilisation simplifié.

depuis un téléphone via l'application associée DJI Go, l'Osmo se range facilement dans une veste ou dans un petit sac à dos. L'exposition, les ISO et l'obturateur sont réglables manuellement et le joystick permet une orientation de la caméra vraiment simple. Si vous êtes équipé d'un pied, l'Osmo vous autorisera également à réaliser de beaux «time-lapse» (effet d'accéléré). Prix: entre 339 et 599 euros (sans et avec caméra).

Drone. Réaliser des prises de vues aériennes est désormais à la portée de tous. Simple d'utilisation, léger, il devient difficile de trouver des raisons de se passer d'un drone. Toujours chez DJI, le Spark, dernier-né de la gamme est une petite révolution. Un drone intelligent, contrôlé par les gestes, qui évite les obstacles et d'un encombrement très réduit... Il est l'appareil parfait pour débuter le tournage en vol. Après l'avoir fait décoller de votre main, vous profiterez d'une excellente stabilité de plan jusqu'à 20 noeuds de vent. Comme pour les autres appareils de la gamme DJI, le drone se commande via votre smartphone ou votre tablette (vérifier la compatibilité de vos appareils) grâce à son propre réseau Wi-Fi. Point faible: son autonomie qui, comme la plupart des drones, se limite à une quinzaine de minutes en vol. Prix: 599 euros. Si vous avez un budget plus conséquent, allez jeter un œil chez le fabricant SwellPro, l'un des rares constructeurs à proposer un drone étanche. Avec leur Splash drone auto, on se risquera à aller filmer l'étrave au ras de l'eau. Prix: 1699 euros.

Vous allez me dire, c'est bien joli tout ce matériel, mais encore faut-il avoir



Le Splash drone a été conçu pour résister à un vent de force 4, mais aussi à l'eau de mer avec son traitement anti-corrosion.

le budget pour se l'offrir. En fait, on n'aurait pu réduire cette liste à un seul et unique choix: votre téléphone ou votre appareil photo-vidéo. Car peu importe le matériel que vous choisissez, l'important c'est l'histoire que vous allez nous raconter.

2 LE BON FORMAT, TU CHOISIRAS
Un film vidéo, c'est d'abord une histoire. Donc posez-vous la question avant de prendre votre caméra: qu'est-ce je vais raconter? Où je veux emmener mon spectateur? Suivre le sillage de mon bateau? Lui décrire la vie à bord? Lui faire découvrir mes escales? Le faire rire, le faire rêver? Voici trois exemples de format vidéo qui vous donneront peut-être des idées pour vous lancer.

Version Vlog. Certains n'hésitent pas à se mettre en scène, surfant sur la mode des «vlogs» (blogs vidéo). Un format de vidéo qui se caractérise souvent par des monologues face caméra (tenue à bout de bras) où les protagonistes racontent leur quotidien. Le meilleur exemple est sans doute celui de *Sailing La Vagabonde*. Il y a deux ans, ce couple qui n'y connaît pas grand-chose en voile

ni même à la vidéo a créé sa propre chaîne YouTube pour relater son voyage autour du monde. Chaque semaine, les internautes peuvent ainsi suivre les aventures d'Elaina et Riley à bord de la *Vagabonde*. A ce jour, leur chaîne compte plus de 320 000 abonnés et plusieurs de leurs vidéos ont dépassé le million de vues. Mais savoir se filmer et raconter son quotidien face caméra, c'est un vrai métier (qui dans leur cas leur permet de gagner leur vie, VV n° 555)!

Version documentaire. Avec ce format, vous allez informer votre spectateur. Ce qui sous-entend que vous alliez chercher ces informations. Si ce n'est pas vous qui racontez votre voyage, vous devrez aller à la rencontre de personnes (voisins de ponton, habitants...) pour réaliser des interviews. Demandez-leur de vous raconter une anecdote, de parler de la culture d'un pays, de présenter un endroit... Ce format se doit d'être construit, réfléchi en amont. Il vous faudra récolter assez de matière pour susciter l'intérêt de vos spectateurs.

Version websérie. Sur le Net, on trouve bon nombre de webséries de plus ou moins bonne qualité. Ce format est un peu contraignant car il implique la réalisation de plusieurs épisodes dans un temps assez rapproché. Il faut donc être créatif. Dès le départ, déterminez quel sera votre fil rouge. Il vous permettra de garder une ligne directrice qui vous guidera pour la réalisation de chaque épisode. Par exemple: la préparation

de votre bateau avant un départ en croisière, l'électronique à bord... Sur ce modèle, les vidéos des écuries de course au large pourront vous donner quelques idées. Plus original, trouvez un narrateur qui ne soit pas vous et qui peut être réel ou imaginaire. Votre bateau peut par exemple raconter sa dure vie sur les mers. Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas que le spectateur n'est pas dans votre tête. Il faudra donc citer les endroits que vous montrerez, présenter les personnes que vous mettrez en scène, soit avec une voix off, soit avec des titres incrustés au montage.

3 LE BON CADRAGE ET LA DIVERSITÉ DES PLANS, TU ADOPTRAS

En photo comme en vidéo, on parle de composition de l'image. Sans trop rentrer dans les détails techniques, voici un peu de vocabulaire qu'il vous sera utile de connaître.

La règle des tiers. C'est la première règle à respecter lorsque vous composez votre image. Bien connue dans le milieu de la photo, la règle des tiers s'applique aussi à la vidéo. Cela consiste à découper votre image en trois parties verticales et horizontales avec des lignes imaginaires et à placer votre sujet dedans. L'objectif étant de rendre votre image plus vivante en mettant votre sujet dans les zones de force, là où le regard du spectateur vient se poser naturellement. Lorsque vous filmez l'horizon, calez-le par rapport au tiers supérieur de votre image si vous souhaitez donner de l'importance à la mer ou au contraire sur le tiers inférieur si vous voulez faire la part belle au ciel.

Varier les plans. Plan large, plan serré, plan fixe, panoramique ou travelling. Il en existe bien assez pour ne pas se contenter d'un seul. Le montage en sera d'autant plus fluide.

Travailler la lumière. Si vous naviguez de nuit par exemple, profitez de l'aube ou des dernières lueurs du soleil pour tourner des images. C'est à ce moment que la lumière est la plus belle.

4 SUR UN LOGICIEL, TU MONTERAS

Certainement la partie qui rebute le plus. Pourtant, même si l'on n'est pas pro, le montage peut très bien se passer (si, si). Surtout si vous y avez



*En à peine trois ans, la chaîne YouTube de *Sailing La Vagabonde* est devenue la principale source de revenus d'Elaina et Riley.*

PEU IMPORTE LE MATERIEL CHOISI, L'IMPORTANT C'EST L'HISTOIRE...



Nicolas Fabbri et ses «Kids» naviguent actuellement en Norvège sur leur Figaro Bénéteau pour une quatrième saison de Kids for Sea.

réfléchi à l'avance en tournant vos images. Une seule règle d'or à respecter : la dynamique. Si vous ne voulez pas que votre spectateur s'ennuie, il va falloir lui donner des raisons de regarder votre vidéo jusqu'au bout.

Dans un premier temps, déterminez la durée de votre vidéo. Sachez que ce sont les vidéos courtes qui sont le plus regardées. Deux minutes semblent être la durée idéale. Mais faire court n'est pas si simple que ça. Il faut pouvoir montrer beaucoup de choses en peu de temps, sans pour autant créer un effet de «stroboscope» où les images se succèdent sans pause, ni respiration. Commencez par vous débarrasser de l'inutile (images tremblantes, mauvaise lumière, son dégradé...). Après ce premier tri, il sera beaucoup plus facile de faire votre sélection. Pour autant, rien ne vous empêche de monter des vidéos plus longues si les images ou interviews que vous avez filmées le justifient vraiment.

Tout comme le matériel de tournage, les logiciels de montage se sont simplifiés au fil des années. Et là aussi, votre téléphone peut suffire (sous réserve d'une capacité de mémoire suffisante). Les applications telles que DJI Go ou GoPro vous permettent de couper et d'assembler vos séquences puis de les envoyer directement sur une plate-forme de partage. Imovie, disponible sur iPhone et sur Mac, est sans doute le logiciel amateur le plus simple et le plus complet. Vous pourrez couper, assembler vos séquences mais aussi insérer des transitions, ajouter des filtres, du texte, de la musique... Bref, un outil suffisant pour débuter le montage. Sur PC, Windows Movie Maker propose à peu près les mêmes possibilités.

Pour les amateurs expérimentés, deux logiciels payants sont disponibles : Final Cut Pro (uniquement sur Mac). Prix : 329 euros, et Adobe Premiere Pro (pour Mac et PC). Prix : 30 euros par mois. Le premier a l'avantage d'être plus maniable et surtout plus rapide que son concurrent. Sur Adobe, il faut parfois s'armer de patience surtout en cas de crash du

logiciel. Après, tout est une question d'habitude. Mais grâce à la grande communauté d'Internet, sachez qu'il existe des tutoriels pour à peu près tout. N'hésitez donc pas à vous y référer afin de vous familiariser avec le logiciel avant de faire votre choix.

5 DU PLAISIR, TU PRENDRAIS

Sûrement, le commandement le plus important ! Dites-vous bien que si vous prenez du plaisir à filmer, votre vidéo le transmettra. Apprenez à regarder autour de vous, à décoller l'œil de votre écran. Tout est une question de partage ! Vos images doivent nous faire rêver, nous donner envie d'embarquer avec vous dans cette croisière et pourquoi pas, donner envie à d'autres de sauter le pas dans le monde merveilleux de la vidéo. ■



L'interface du logiciel de montage Final Cut Pro X.

Conseil d'expert

Il y a trois ans, Nicolas Fabbri, professionnel dans l'audiovisuel a créé «Kids for Sea», une websérie hebdomadaire pour raconter les croisières estivales de sa petite famille. «Nous avions envie d'un fil conducteur pertinent pour ne pas réduire cette aventure à de simples vacances mais plutôt mettre nos compétences dans l'audiovisuel au service d'une cause (Ce projet a reçu le

soutien d'Initiatives-Cœur, ndlr). Cela donne aussi un rythme, un angle, l'envie de créer des situations ou de trouver des endroits esthétiques, surtout lorsque l'on sait que ces images vont être vues.» Pour trouver ses sujets, Nicolas se sert beaucoup des réactions et commentaires des internautes. Pour ce qui est du montage, un film de 2-3 minutes ne lui prend pas plus

Où trouver l'inspiration ?

Pour trouver des sponsors, les navigateurs doivent se montrer toujours plus créatifs pour gagner en notoriété et créer un capital sympathie. La vidéo est devenue le média idéal pour ça. Nos préférés : les ministres Stanislas Thuret et Clarisse sur l'Atlantique. Régulièrement, les deux jeunes coureurs nous régalaient avec leurs vidéos humoristiques tournées à bord de leur 6,50. Entre les parodies de l'un et les premiers pas dans la course au large de l'autre, on retrouve à chaque fois avec plaisir un nouvel épisode de leur préparation à la Mini-Transat dont le départ sera donné le 1^{er} octobre prochain. La websérie des Kids est également un exemple inspirant pour les vidéos de croisière. Il faut dire que Nicolas Fabbri, papa des kids et réalisateur de cette série, est un expert de l'image. Et donc forcément, le rendu est très professionnel. Mais ce qui nous a plu surtout, c'est le ton donné à ses vidéos. Ce sont les enfants qui racontent la navigation, leurs activités en escale. Une manière touchante de découvrir le monde de la croisière. Vous retrouverez toutes ces vidéos sur le site Internet de Voiles et Voiliers.

de trois heures par semaine. «La musique que j'ajoute, je l'achète sur des serveurs dédiés ou bien j'utilise des musiques libres de droits sur Internet type YouTube Library.» Quant au matériel, Nicolas Fabbri a la chance d'avoir un équipement très complet. «A chaque situation son outil. Mais oubliez le matériel, c'est l'instant qui compte. Il sera intéressant s'il est spontané.»